

Fiche n°1

Suivre Jésus-Christ, de l'homme à l'Homme

Proposer de suivre Jésus-Christ, inviter à découvrir ce qui nous fait vivre, c'est tout à la fois écouter Dieu et nos contemporains, comme une résonance du double commandement que nous a laissé Jésus (cf. Mt 22, 37-39).

Porter notre regard vers ceux qui nous ont précédés implique de comprendre ce qui nourrissait leur foi et nous oblige à chercher aujourd'hui des modes de communication adaptés au monde, « un monde que Dieu aime ».

Nous croyants, nous chercheurs de Dieu, le Pape nous interpelle avec ces mots : rencontre, écoute, dialogue, conversion, disciples, missionnaires ... Joie de l'Évangile.

1. Pour commencer

<http://www.jeunes-et-engages.fr/#/option-preferentielle-pauvres>

<http://www.ndweb.org/2017/03/s-emeveiller/>

http://www.ndweb.org/2016/08/des_petits_gestes_d-amour/

Brèves réactions sur la vidéo.

2. A l'écoute de la Parole de Dieu (Mc 1,35-39)

³⁵ Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. ³⁶ Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. ³⁷ Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » ³⁸ Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » ³⁹ Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

3. Questions pour échanger

- a. Qu'ai-je découvert ou re-découvert ?
 - Sur Jésus : son attitude, ses paroles, ses gestes...
 - sur les disciples ? Attitudes, paroles, gestes ...
- b. Qu'est-ce que j'aime ? Pourquoi ?
- c. Qu'est-ce que cela me pousse à vivre ? A faire ?... à la suite de Jésus.

4. D'hier à aujourd'hui

▪ **Mettons-nous à l'écoute de Saint Amand, évêque missionnaire (l'Ile d'Yeu)**

*« Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, moi Amand, misérable et pécheur. Nous croyons que la bonté divine nous dirige en toutes les circonstances de notre vie et veut miséricordieusement nous sauver. On n'ignore pas comment nous avons voyagé au loin dans toutes les provinces et chez toutes les nations, pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, annonçant la parole de Dieu et administrant le baptême. La bonté divine nous a arraché de beaucoup de périls, et nous a conduit jusqu'au jour présent. Maintenant, avec un corps épuisé par de longs travaux et de longues fatigues, arrivé à une extrême vieillesse, n'ayant plus qu'un reste de vie, nous espérons que notre départ de ce monde est proche. Puisque Dieu a daigné nous amener dans cette humble demeure qu'on appelle Elnon et qu'à l'aide de la munificence royale nous avons pu construire avec notre propre travail, nous demandons et nous conjurons, en présence du Fils de Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'aucun évêque, abbé, ou seigneur laïque ne s'oppose, si Dieu a décidé que je quitte le monde ici-même, à ce que mon chétif corps repose dans ce monastère parmi les frères à qui nous avons déjà recommandé le soin de notre corps et de notre âme... ». (Testament du saint, cité d'après É. de Moreau ; ce « Testament » est intitulé dans certains manuscrits *Petitio seu coniuralio sancii Amandi de corpore suo.*)*

▪ **A l'écoute du Pape François**

113. Ce salut, que Dieu réalise et que l'Église annonce joyeusement, est destiné à tous,^[82] et Dieu a donné naissance à un chemin pour s'unir chacun des êtres humains de tous les temps. Il a choisi de les convoquer comme peuple et non pas comme des êtres isolés.^[83] Personne ne se sauve tout seul, c'est-à-dire, ni comme individu isolé ni par ses propres forces. Dieu nous attire en tenant compte de la trame complexe des relations interpersonnelles que comporte la vie dans une communauté humaine. Ce peuple que Dieu s'est choisi et a convoqué est l'Église. Jésus ne dit pas aux Apôtres de former un groupe exclusif, un groupe d'élite. Jésus dit : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19). Saint Paul affirme qu'au sein du peuple de Dieu, dans l'Église, « il n'y a ni Juif ni Grec [...] car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3, 28). Je voudrais dire à ceux qui se sentent loin de Dieu et de l'Église, à ceux qui sont craintifs et indifférents : Le Seigneur t'appelle toi aussi à faire partie de son peuple et il le fait avec grand respect et amour !

114. Être Église c'est être Peuple de Dieu, en accord avec le grand projet d'amour du Père. Cela appelle à être le ferment de Dieu au sein de l'humanité. Cela veut dire annoncer et porter le salut de Dieu dans notre monde, qui souvent se perd, a besoin de réponses qui donnent courage et espérance, ainsi qu'une nouvelle vigueur dans la marche. L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile.

(...) Être disciple c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin.

128. Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble, de témoignage, de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours. Parfois il s'exprime de manière plus directe, d'autres fois à travers un témoignage personnel, un récit, un geste, ou la forme que l'Esprit Saint lui-même peut susciter en une circonstance concrète. Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette rencontre fraternelle et missionnaire se conclue par une brève prière qui rejoigne les préoccupations que la personne a manifestées. Ainsi, elle percevra mieux qu'elle a été écoutée et comprise, que sa situation a été remise entre les mains de Dieu, et elle reconnaîtra que la Parole de Dieu parle réellement à sa propre existence.

129. Il ne faut pas penser que l'annonce évangélique doive se transmettre toujours par des formules déterminées et figées, ou avec des paroles précises qui expriment un contenu absolument invariable. Elle se transmet sous des formes très diverses qu'il serait impossible de décrire ou de cataloguer, dont le peuple de Dieu, avec ses innombrables gestes et signes, est le sujet collectif. Par conséquent, si l'Évangile s'est incarné dans une culture, il ne se communique pas seulement par l'annonce de personne à personne. Cela doit nous faire penser que, dans les pays où le christianisme est minoritaire, en plus d'encourager chaque baptisé à annoncer l'Évangile, les Églises particulières doivent développer activement des formes, au moins initiales, d'inculturation. Ce à quoi on doit tendre, en définitive, c'est que la prédication de l'Évangile, exprimée par des catégories propres à la culture où il est annoncé, provoque une nouvelle synthèse avec cette culture. Bien que ces processus soient toujours lents, parfois la crainte nous paralyse trop. Si nous laissons les doutes et les peurs étouffer toute audace, il est possible qu'au lieu d'être créatifs, nous restions simplement tranquilles sans provoquer aucune avancée et, dans ce cas, nous ne serons pas participants aux processus historiques par notre coopération, mais nous serons simplement spectateurs d'une stagnation stérile de l'Église.

5. Pour prier ensemble.

Vierge et Mère Marie,
toi qui, mue par l'Esprit,
as accueilli le Verbe de la vie
dans la profondeur de ta foi humble,
totalement abandonnée à l'Éternel,
aide-nous à dire notre "oui"
dans l'urgence, plus que jamais pressante,
de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.
Toi, remplie de la présence du Christ,
tu as porté la joie à Jean-Baptiste,
le faisant exulter dans le sein de sa mère.
Toi, tressaillant de joie,
tu as chanté les merveilles du Seigneur.
Toi, qui es restée ferme près de la Croix
avec une foi inébranlable
et a reçu la joyeuse consolation de la résurrection,
tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit
afin que naisse l'Église évangélisatrice.
Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités
pour porter à tous l'Évangile de la vie
qui triomphe de la mort.
Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies
pour que parvienne à tous
le don de la beauté qui ne se ternit pas.
Toi, Vierge de l'écoute et de la contemplation,
mère du bel amour, épouse des noces éternelles,
intercède pour l'Église, dont tu es l'icône très pure,
afin qu'elle ne s'enferme jamais et jamais se s'arrête
dans sa passion pour instaurer le Royaume.
Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion,
du service, de la foi ardente et généreuse,
de la justice et de l'amour pour les pauvres,
pour que la joie de l'Évangile
parvienne jusqu'aux confins de la terre
et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.
Mère de l'Évangile vivant,
source de joie pour les petits,
prie pour nous.
Amen. Alléluia !

(EG n° 288)

PRIÈRE MISSIONNAIRE 2016 « ÉGLISE, FAMILLE, MISÉRICORDIEUX »

Dieu, Père miséricordieux,
ton Incarnation nous a dévoilé
ton amour infini pour le monde.
Par l'Esprit Saint qui console le cœur de tes enfants,
nous te confions notre monde et toutes les personnes
qui cherchent un sens à leur vie
et qui ont le plus besoin de ton amour.
Par Jésus, donne-nous d'être des personnes de miséricorde
pour nos frères et sœurs.
Que nos paroles, nos gestes et notre prière
donnent à tes enfants de goûter
ta bienheureuse miséricorde.
Par Marie, Mère de l'Église,
apprends-nous à être Miséricorde pour le monde.
Père miséricordieux,
donne au monde entier ta miséricorde.
Amen!

FICHE RESSOURCES

Pour aller plus loin...

« On peut parfois se représenter l’Eglise comme le lieu où les chrétiens se rendent pour un rendez-vous avec leur Seigneur. Ce n’est pas faux. Mais ce rendez-vous pourrait leur réserver des surprises. Car l’expérience de rencontre qu’ils font demeurerait inaudible si elle était séparée de tout ce dont leur existence est tissée, de tous les liens dont ils sont secrètement constitués. Recevoir l’Evangile, dès lors, c’est aussi recevoir à nouveau tout cela, et pouvoir y reconnaître l’œuvre de l’Esprit, le passage du Christ. Étonnant échange dans lequel notre désir de Dieu nous est rendu en accueil de l’humanité.

La perspective ainsi esquissée invite à un léger déplacement : une paroisse, une communauté chrétienne ne permettra pas à l’Evangile de prendre corps si elle néglige la présence de ceux au milieu desquels elle évolue. De même que Jésus avait besoin de se mettre en route sur les chemins de Galilée pour y risquer ce qu’il était et recevoir à nouveau sa mission de ceux qu’il rencontrait, de même une cellule d’Eglise ne peut prendre visage si elle détourne son regard de tous ceux au milieu desquels elle est insérée. Ainsi, on pourrait dire que l’Eglise elle-même est engendrée comme Eglise, témoin du Christ, dans le rapport qu’elle établit à son environnement. Voilà qui incite à voir l’évangélisation non comme un mouvement à sens unique, mais comme le déploiement d’une relation d’alliance, du lien que Dieu n’a cessé de chercher à établir avec son peuple. Se laisser inscrire dans une telle alliance conduit chacun des partenaires à une longue marche, dans laquelle chacun sera amené à se risquer aux autres, et s’en trouvera rappelé à la vie d’une manière qu’il n’aurait sans doute pas imaginée. »

(in *Passeurs d’Evangile, Lumen Vitae / Novalis, 2008*,
art. “La diaconie de l’Eglise : quand l’Evangile déborde” Etienne Grieu, p.150)

Entre épreuves et renouveaux. La passion de l’Evangile, Rapport présenté à l’assemblée des évêques de France par Mgr Claude Dagens (2009)

« Le cardinal Louis-Marie Billé à Lourdes, en novembre 2000, disait : ‘ nous ne pouvons pas penser l’annonce de l’Evangile sur le seul mode du don, de l’apport, de la proposition à des hommes et à des femmes qui auraient tout à recevoir, mais rien à dire ou à donner. Mais nous savons bien qu’il n’existe pas d’évangélisation sans dialogue. Nous ne pouvons apporter toutes les réponses avant d’avoir écouté les questions. Nous ne pouvons pas seulement écouter les questions pour lesquelles nous avons des réponses. Le dialogue à vivre est au-delà du rapport entre les questions et les réponses. Il tient à ce qu’un même Esprit est à l’œuvre chez l’évangéliste et chez l’évangélisé et que le premier, s’il sait ce qu’il propose, accepte aussi d’être converti par celui qui a bien voulu l’écouter.’ »

Voir aussi le site jesus.catholique.fr pour présenter Jésus à qui ne le connaît pas, parler de Lui à plusieurs...

FICHE BIOGRAPHIE

Saints de chez nous, témoins pour aujourd'hui

SAINT AMAND

Evêque missionnaire à l'Île d'Yeu

Né au pays d'Herbauges à la fin du VI^e siècle, Amand entre, dès sa vingtième année, dans un monastère de l'île d'Yeu.

Pressé par son père de revenir sur le continent, il sollicite son admission au nombre des religieux du monastère de Saint-Martin de Tours où il reçoit la tonsure. Après un court séjour à Tours, il passe quinze années dans une cellule aménagée sur les remparts de la ville de Bourges, où il reçoit les différents ordres, puis la prêtrise.

Au retour d'un voyage à Rome, il est ordonné évêque par saint Achaire, évêque de Noyon, mais, son premier souci ayant toujours été, comme il l'écrira dans son testament, « d'annoncer la parole de Dieu », il ne reçoit pas la charge d'un diocèse, préférant mener la vie d'évêque missionnaire pour évangéliser la Belgique actuelle et le nord de la France.

Il fonde, dans le diocèse de Lille, les abbayes d'Elnone (aujourd'hui Saint-Amand-les-Eaux), en 639 et de Marchiennes, en 647. Sollicité par le clergé et le roi d'Austrasie de prendre en charge l'église de Maëstricht, il obtient du pape l'autorisation de quitter son évêché, après quelques années de résidence, pour reprendre ses activités missionnaires.

Amand passera ses dernières années dans son abbaye d'Elnone, où il mourra le 6 février 679.

FICHE ECHOS

Evaluations

- 1- Au cours de cette rencontre, qu'avez-vous découvert et qu'est-ce qui vous semble le plus important pour aujourd'hui ?

- 2- Pouvez-vous noter une phrase des textes proposés qui a résonné particulièrement pour l'ensemble de l'équipe ?

- 3- Quelles questions sont ressorties de vos échanges ?

- 4- A quoi cela nous invite-il pour l'avenir ?